

# Le pauvre meunier et la petite chatte



Thomas Ségard

**I**l y avait une fois un meunier  
qui n' avait pas d'enfant.

Il employait à son moulin trois valets,  
un vieux, un jeune et un apprenti.

Un jour le vieux meunier les fit venir  
et leur tint ce langage:

«Partez tous trois à l'aventure et celui  
d'entre vous qui me ramènera le plus  
beau cheval, celui-là sera mon héritier.»

Les trois garçons se mirent en route.  
Mais les deux aînés ne voulaient pas  
emmener avec eux Jeannot, le plus  
jeune; ils le conduisirent dans les bois  
et s'arrangèrent pour le perdre.

**J**eannot était bien attristé par leur trahison mais, tout à coup, surgit à ses côtés une petite chatte qui miaula :

« Si tu me sers fidèlement pendant sept ans, je te donnerai un cheval si bon que personne n'en vit de pareil au monde ».

Jeannot suivit la chatte. Elle le mena à un château où n'habitaient que des chats. Ils accueillirent Jeannot, le firent asséoir et se mirent à manger.

Pendant tout le repas, les chats jouèrent une musique endiablée.

Au matin, la maîtresse de céans envoya le jeune homme au travail. Elle lui donna une hache et une scie en argent pour qu'il allât couper du bois.

Jeannot se mit aussitôt au travail et eut bientôt abattu tout un bosquet.

Puis la chatte lui ordonna de faucher le pré devant le château avec une faux en or. Jeannot entassa un gros tas de foin bien sec. La chatte l'en félicita :

«Je suis contente de toi, Jeannot.»

Le temps passait et Jeannot se demandait quand il allait recevoir le cheval promis.

«Quand tu auras construit une maisonnette avec ces pierres d'argent», promit la chatte. Le jeune homme se mit au travail et bientôt s'éleva la plus charmante des demeures. La chatte en fut fort contente:

«Cela fait aujourd'hui sept ans que tu es à mon service. Reprends les pauvres habits avec lesquels tu es arrivé ici et retourne chez ton maître le meunier. Demain je t'apporterai moi-même le cheval que je t'avais promis en récompense de ton bon travail.

Quand Jeannot arriva au moulin, les deux autres valets, qui étaient revenus depuis longtemps, ne lui ménagèrent pas leurs moqueries bien qu'ils n'aient ramené de leur voyage que deux maigres rosses.

Le pauvre meunier grommela :

«Comment n'as-tu pas été capable en tant d'années d'avoir au moins des habits neufs?»

Mais le lendemain, sur la route, apparut le carrosse d'or de la chatte, dont elle descendit avec ses valets et ses servantes. Dès qu'elles posèrent un pied par terre, elles se changèrent en belles jeunes filles.

**L**a chatte elle, prit la forme d'une  
belle et charmante princesse  
qui dit à Jeannot:

«Je t'amène ton cheval» et elle montra à  
Jeannot un cheval attaché derrière le  
carrosse. Mais quel cheval! Il portait un  
chien qui, lui, portait un écureuil.

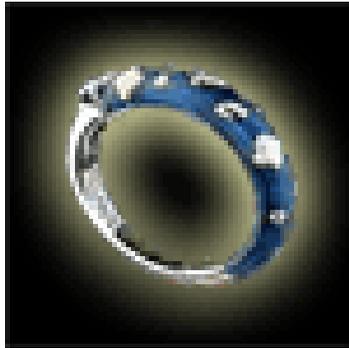
Ils sautèrent à terre et soudain se  
changèrent en valet et en chambrière.

Ils revêtirent alors Jeannot de beaux  
habits de prince et la princesse le  
conduisit dans la maisonnette d'argent  
qui se transforma en un superbe palais.



**J**eannot en est encore l'heureux  
souverain. Il se plaît avec sa femme  
dans une vie bien tranquille qui va les  
mener à faire de beaux et heureux  
enfants.

Quant aux deux autres valets, à l'aide  
d'un anneau qu'il trouva dans les bois,  
il en transforma un en gnome et l'autre  
en lutin des montagnes.



Ils sont maintenant à son service  
comme valet et comme guerrier  
car ayant un cœur pur et bien avisé,  
il n'avait pas voulu les tuer ou les  
mettre en prison.

FIN

